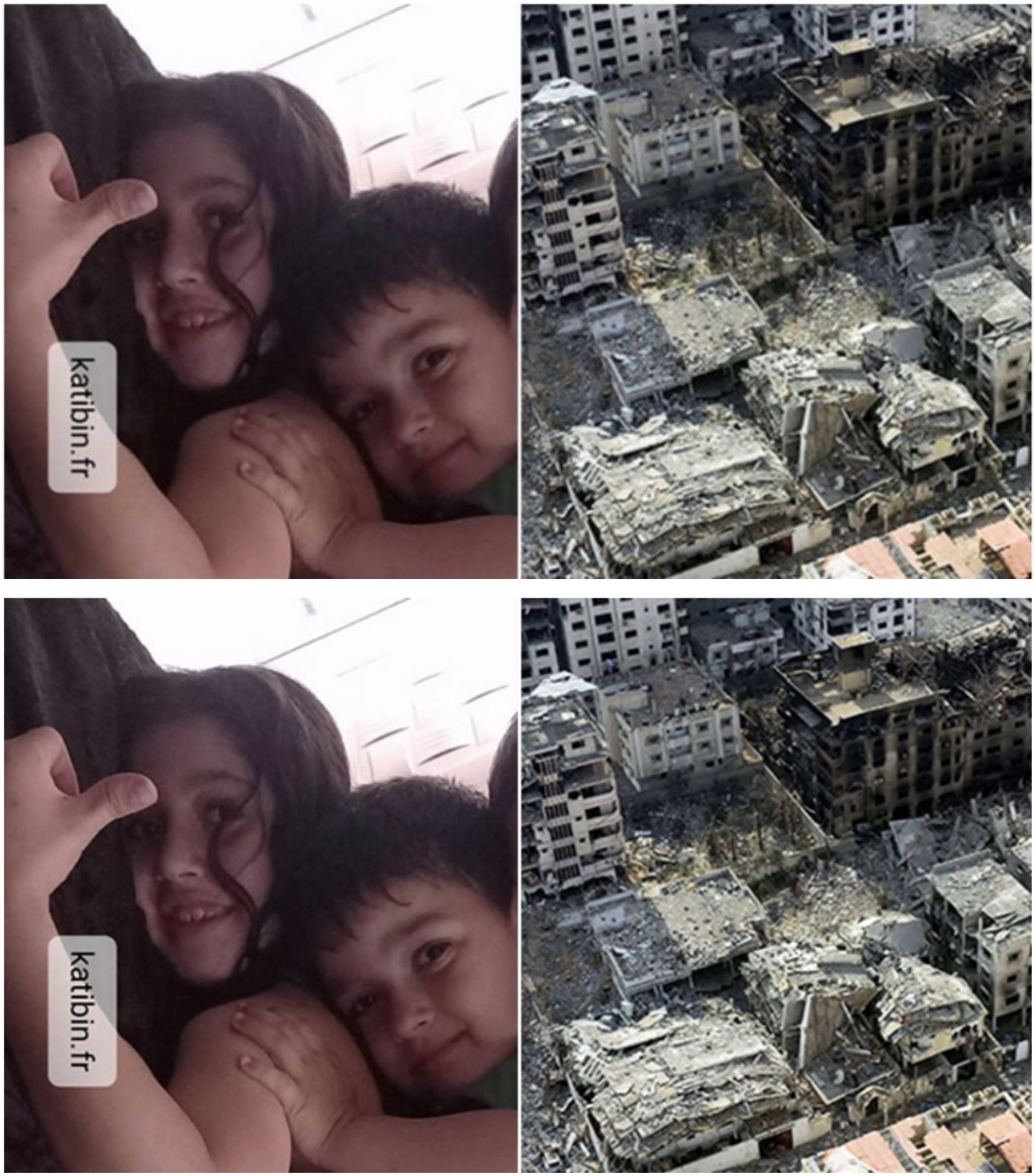
Jana et Obeida tués à Gaza… leur mère les y avait amenés pour aider le Hamas !!!

écrit par Jacques Martinez | 2 novembre 2023



Tout enfant qui meurt, quelle qu'en soit la raison, ici ou

ailleurs, en France ou au Proche-Orient ou sur n'importe quel autre continent, est un drame car personne ne peut dire si cet enfant n'aurait pas été un bienfaiteur de l'humanité ! Ou, m'objectera-t-on, tout comme il aurait pu être, à l'opposé, le pire des dictateurs sanguinaires…
Certains des enfants tués en Israël le 7 octobre -ce dont les sanguinaires qui les ont décapités se sont réjouis- seraient peut-être devenus les défenseurs de leur cause et auraient, de ce fait, aidé à résoudre ce conflit avec Israël…
Et des enfants tués à Gaza par les bombes des Israéliens seraient peut-être devenus, eux aussi, avec l'aide de gamins israéliens décapités qu'ils auraient peut-être rejoints, des atouts pour la cause d'Israël…

Personne ne peut savoir si ce ralliement à la cause adverse n'aurait pas séduit l**es deux petits Français, Janna et Obeida, qui, à Gaza, ont trouvé la mort…**

Quelle expression déplacée dans de tels cas : comment peut-on « trouver » la mort si jeunes ?
C'est plutôt la mort qui a trouvé, qui a fauché, qui a anéanti Janna et Obeida !
Ce drame s'est produit quelque part dans Gaza lors d'un bombardement israélien ciblé contre des dirigeants du Hamas ayant décidé et organisé les crimes de guerre du 7 octobre en territoire israélien. Des « responsables » qui ont donc monnayé des décapitations de gosses, voire de foetus dans le ventre de leurs mères, contre des « primes » voire des habitations remises aux auteurs de ces crimes de guerre !

Ces deux petits Français, eux, tués semble-t-il par un obus israélien et à qui certains attribuent l'horrible expression de « victimes collatérales » auraient peut-être, une fois adultes, décidé de quitter Gaza afin de ne pas suivre la cause de leur mère.
Car si ces deux petits Français étaient à Gaza (et donc, malheureusement pour eux, s'ils n'étaient pas en sécurité en

France ! Ce que certains de mes confrères journalistes « oublient » de préciser) c'est en raison des « activités » de leur mère qui, donc, les y avait emmenés.

Et pour quelle raison cette mère présentée par cette même presse comme une honorable « humanitaire française », n'était-elle pas en sécurité en France avec ses enfants ? Tout « simplement » parce que cette « honorable humanitaire » est en fait une personne condamnée en France pour aide à une entreprise terroriste !

Cela fait plus de 7 années, depuis juillet 2016, qu'elle est sous le coup d'un mandat d'arrêt international pour, excusez du peu, « association de malfaiteurs en vue de la préparation d'actes de terrorisme et financement d'une entreprise terroriste. »
Le Journal de Saône-et-Loire précise :
« *Âgée de 43 ans, elle est, selon une source française proche du dossier, présidente d'une association qui avait procédé en 2013 à une collecte de fonds visant à acheminer du matériel médical et des médicaments en Syrie, des fonds qui avaient été, en fait, faits « au profit de jihadistes, dans la perspective d'acquérir des armes et des munitions ». En février 2019, la mère de famille a été condamnée par contumace à six ans de prison à Paris pour avoir distribué, en 2012 et 2013 à Gaza, de l'argent récolté par son association, à des membres du Hamas et du Jihad islamique, un autre mouvement proche du Hamas*. »

La première donc à devoir se sentir coupable de la présence de ses enfants dans un lieu-cible de Gaza et plus précisément de ses trois enfants : l'un a, comme elle, était blessé-
 c'est elle, leur maman qui a pris le risque, bien qu'étant mère de trois enfants, de mettre leur vie en danger !
En effet, tous les quatre se trouvaient, au moment du bombardement aérien, dans un secteur de Gaza visé par les Israéliens. Et pour quelle raison était-il visé ? Tout

simplement parce que, ses amis du Hamas s'y cachant, elle devait se croire en sécurité ! C'est donc elle qui leur a fait prendre ce risque. Surtout si c'est elle qui avait choisi de les emmener dans un abri du Hamas, donc avec le risque qu'il soit la cible des Israéliens ?

Mais, même avec ce cas, quel que soit le pays, quelle qu'en soit la cause -accident, maladie, mais les conflits armés sont la pire des raisons- il est difficile d'accepter qu'un enfant en bas âge (qui n'est même pas en capacité d'exprimer ce qu'il aurait voulu être à l'âge adulte) soit victime de ce dont il n'a même pas conscience à savoir… la mort ! C'est, outre le chagrin incommensurable, abyssal que cela crée chez ses proches, c'est une perte pour l'Humanité !

La disparition d'un jeune être humain devrait être évitée alors que l'on ne sait même pas si cet être en devenir ne sera pas un bienfaiteur de l'Humanité ou, plus simplement, un être bien au sein de sa société, ou « seulement » un être aimant au sein de sa famille !
Et ceux qui tuent volontairement, ne donnent pas la mort au sein de l'Humanité mais ils éliminent plutôt de la surface de notre planète, que dis-je, ils arrachent de la Terre une… vie !

JACQUES MARTINEZ, journaliste, ancien de RTL (1967-2001), l'AFP, le FIGARO, le PARISIEN…